

PHOBIE ET FÉTICHISME DE FREUD A LACAN

par Sylvia Commandeur

Thèse de doctorat en Psychologie

Sous la direction de Pierre Bruno.

Soutenue en 1997 à Paris 8 .

Résumé

S. Freud a construit parallèlement la théorie du fétichisme et celle de la phobie, permettant d'établir la connexion entre ces deux champs à partir de l'angoisse de castration. En effet, la création d'un objet qu'il soit phobique ou fétichiste représente une réponse du sujet face à la castration, l'une dans un champ névrotique, l'autre dans un champ pervers. Les contemporains de Freud et les postfreudiens ont traité la phobie et le fétichisme séparément, laissant apparaître des théories diverses. Celles-ci consistent à considérer l'objet fétiche non pas comme un substitut du manque phallique de la mère, mais comme un symbole d'objets prégénitaux, tels mamelon ou fèces ou encore du sexe réel de la femme, le vagin. Parmi les théoriciens ayant soutenu ces thèses figurent J. Glover, M. Balint, W. H. Gillepsie. Quant aux nouvelles théories sur la phobie, elles sont parfois élaborées dans un contexte marginal, ce qui les rend peu crédibles ; c'est le cas de celle d'O. Rank et de W. Reich. D'autres théoriciens comme O. Fenichel, prenant en compte l'existence de plusieurs phobies, ont bâti une théorie sur les phobies au pluriel. D'une part, l'absence d'homogénéité de la phobie d'un point de vue théorique et d'autre part les théories nouvelles sur le fétichisme, n'ont pas favorisé une étude comparative phobie/fétichisme, exceptée celle, timide, d'E. Glover. Ainsi, il faudra attendre 1956 et le séminaire de J Lacan sur la relation d'objet, pour qu'une étude comparative approfondie voit le jour. J Lacan a démontré une genèse commune à la phobie et au fétichisme à partir du jeu de leurre autour du phallus vécu par l'enfant dans la relation à sa mère. Dans un cas le sujet fait appel au symbolique, un signifiant vient suppléer à la défaillance de la métaphore paternelle, l'objet phobique. Dans l'autre cas, l'identification au phallus maternel est maintenue de façon radicale et le sujet utilise une image pour voiler le manque, l'objet fétiche. Le diagnostic différentiel entre phobie et fétichisme sera dès lors permis sur la base de cette distinction capitale.